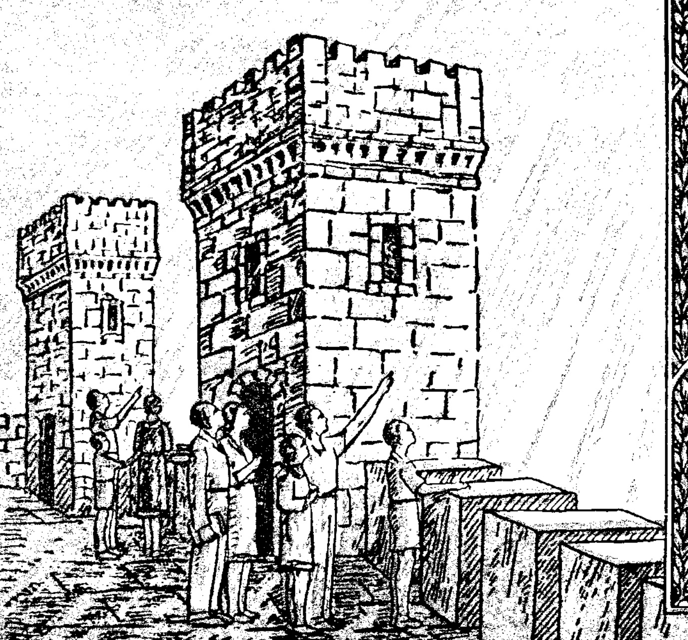
La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah



46e Année — Journal bimensuel
BERNE — 15 Septembre 1948 — № 18

Table des matières

« VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU » — Esaïe 43 : 12

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.
Fonctionnaires
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles
Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.
Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3, Paris 16e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs a examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

Période de témoignage « Un Roi pour toute la terre »

Le mois d'octobre a été réservé pour rendre un témoignage mondial au seul « Roi pour toute la terre ». Pendant ce mois, tous les sujets du Roi de Jéhovah, qui règne actuellement malgré ses ennemis, participeront à des efforts particuliers qui seront entrepris pour annoncer le Roi et son Royaume. On offrira surtout *Réveillez-vous!* L'abonnement annuel coûte 5 fr. en Suisse. Aux personnes qui sont déjà lecteurs de *Réveillez-vous!* on offrira deux livres reliés contre une contribution de 3 fr., c'est-à-dire « *La Vérité vous affranchira* » et « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » On y ajoutera la nouvelle brochure *La joie pour tous les hommes*. Il ne s'agit pas ici de commerce de livres, mais de l'œuvre des ambassadeurs de Dieu qui ont mission de trouver des sujets pour le Roi du Monde Nouveau. En considérant cette activité du point de vue scriptural, les lecteurs de la *Tour de Garde* se rendront compte de l'honneur qui y est attachée et ils désireront certainement montrer leur obéissance au « Roi pour toute la terre » en prenant part à ce travail spécial du mois d'octobre. Nous nous attendons à ce que de nombreux lecteurs nous demanderont des références, des instructions et des publications. Nous désirons les mettre tous en contact avec les sujets organisés et actifs du Roi en vue d'une collaboration heureuse et bénie. Ne manquez pas d'établir votre rapport à la fin de cette période de témoignage. Cette communication est destinée aux proclamateurs de la Suisse. Les proclamateurs et lecteurs d'autres pays sont priés de se conformer aux instructions publiées dans l'« Informateur » de leur filiale de la Société.

Assemblée annuelle de la Watch Tower Bible and Tract Society

La Watch Tower Bible and Tract Society, une société sans but lucratif enregistrée dans l'Etat de Pensylvanie, tiendra l'assemblée annuelle de ses membres vendredi, 1er octobre, 1948, à 10 heures, au bureau enregistré de la Société, Wabash Building, 410, Liberty Avenue, Pittsburgh 22, Pensylvanie. Il s'agira de l'expédition des affaires courantes de la Société.

Cet avis ne fait que compléter les communications relatives à l'assemblée qui sont envoyées aux membres, accompagnées de formules de procuration. Chaque membre, qu'il assiste personnellement ou non à l'assemblée, devrait expédier sa procuration au bureau du secrétaire de la Watch Tower Bible and Tract Society, 124, Columbia Heights, Brooklyn 2, New-York, jusqu'au 15 septembre 1948.

Etudes de « La Tour de Garde »
(Edition du 15 septembre 1948)

« Le Dieu de l'espérance »
Semaine du 24 octobre .... §§ 1 à 17
ainsi que .... §§ 1 à 3
de « Une espérance vivante »
« Une espérance vivante »
Semaine du 31 octobre .... §§ 4 à 23

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46e Année 15 Septembre 1948 № 18

« Le Dieu de l'espérance »

« Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi. » — Rom. 15: 13.

JÉHOVAH est le « Dieu de l'espérance ». Le besoin d'une espérance pour le genre humain surgit il y a environ six mille ans, lorsque naquit la cause fondamentale de la situation embrouillée caractérisant le monde de 1948. C'est Jéhovah qui, dès ce moment-là, donna cette espérance.

[2] Le premier couple humain, Adam et Eve dans le jardin d'Eden, allait être condamné à mort pour s'être rebellé contre la loi de Jéhovah Dieu, leur Créateur et Souverain. Adam, homme parfait, avait été créé par Dieu; c'est de lui qu'il avait reçu la vie et était de ce fait un « fils de Dieu ». La Parole de Dieu le nomme ainsi en Luc 3: 38. Aucune espérance céleste, angélique ou spirituelle ne fut proposée à cette créature de chair et de sang. Adam était terrestre, tiré de la terre. Aussi longtemps qu'il continuait à garder son innocence et à obéir à Dieu, il avait devant lui l'espérance de la vie éternelle dans un paradis terrestre. Ce n'est que le jour où Adam transgresserait la loi de son Créateur et se rebellerait contre lui, qu'il mourrait: « Mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Gen. 2: 17) Lorsqu'Adam et Eve furent condamnés, Jéhovah Dieu dit à l'homme qu'il n'allait pas mourir sur-le-champ, au cours du même jour littéral de 24 heures, mais qu'il travaillerait longuement et péniblement le sol qui se trouvait en dehors du jardin d'Eden, jusqu'à ce qu'il retourne à la poussière d'où il avait été tiré. Il était destiné à devenir le père du genre humain; il devait le devenir malgré tout, car Dieu dit alors à sa femme qu'elle serait la mère d'une nombreuse postérité. Elle devait mettre beaucoup d'enfants au monde, mais avec de grandes douleurs. — Gen. 3: 16-19.

[3] Il n'y aurait donc désormais point de genre humain parfait, mais au contraire une race pécheresse, imparfaite, dégénérée et moribonde naîtrait de parents qui avaient été expulsés du sein de la famille de Dieu, à cause de leur désobéissance et de leur péché. C'est ainsi que la Parole de Dieu décrit l'issue de ces choses: « Par un seul homme le péché est entré au monde, et la mort y est aussi entrée par le péché; et ainsi la mort est parvenue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » — Rom. 5: 12, *Martin.*

[4] Pourquoi donc Jéhovah Dieu laissa-t-il vivre Adam et Eve pendant plusieurs siècles et procréer des enfants, permettant ainsi à notre génération actuelle de voir le jour? Le jugement de Dieu reposait sur Adam et Eve. Par les lois d'hérédité que Dieu avait établies, toute leur postérité, toute la création humaine, dès sa naissance serait soumise à la vanité, à la faiblesse et à la corruption humaines, et ses inclinations iraient vers la perversité, la folie et l'inutilité absolue. Toutes les joies de la vie seraient éphémères à cause de la certitude d'une mort inéluctable frappant la créature humaine, imparfaite et condamnée. Jusqu'à ce jour, environ six mille ans se sont écoulés depuis la naissance du premier enfant, et l'humanité, malgré ses efforts, s'est avérée incapable de se soustraire à cette « vanité ». En permettant la naissance de créatures humaines au milieu de telles conditions, Jéhovah, le Dieu tout-puissant, soumit donc l'humanité à la « vanité », contre notre volonté. Pourquoi? Ne fut-ce pas là une injustice à notre égard que de nous tourmenter en nous faisant goûter une existence brève, au milieu de conditions aussi vaines? Pas du tout! Ce fut au contraire la manifestation d'une miséricorde indescriptible. Dieu ne détruisit pas instantanément Adam et Eve avant d'avoir des enfants, mais ce fut à cause de la précieuse espérance qu'il plaça devant toutes les créatures humaines qu'il permit par miséricorde la venue au monde d'une création humaine soumise à toute cette « vanité ».

[5] Un des rédacteurs inspirés de Jéhovah attire notre attention sur ce point dans sa lettre à l'assemblée des chrétiens de Rome. Il dit: « J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, — non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, — avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement... Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance; ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. » — Rom. 8: 18-25.

[6] Nous sommes soumis à cette vanité, sans évidemment avoir été consultés. Nos premiers parents,

1, 2 Quand la nécessité d'une espérance pour toute l'humanité s'imposa-t-elle et pourquoi?
3, 4 A quoi fut assujettie l'humanité à laquelle Dieu permit de naître, et pourquoi?

5, 6 Comment, sans notre volonté, Dieu pourvut-il à une espérance pour l'humanité?

Adam et Eve, déchurent de leur perfection par leur désobéissance, et quittèrent la famille des enfants de Dieu. Nous n'y fûmes pour rien. De par la volonté de nos parents, nous sommes nés dans cette vanité, et personne parmi nous n'est venu au monde comme enfant de Dieu. Comment, alors, Dieu soumit-il toute notre création humaine à la vanité, mais nantie d'une espérance par laquelle nous pourrions être sauvés? Quand cette soumission eut-elle lieu? C'est sa Parole qui nous répond. Il soumit notre création humaine en lui conférant une espérance par la déclaration qu'il fit dans le jardin d'Eden, juste avant de condamner Adam et Eve à travailler durement, à mettre au monde leurs enfants dans la douleur et à mourir. Avant d'énoncer la sentence frappant Adam et Eve, Jéhovah Dieu, en qualité de juge, s'adressa à Satan le diable, qui s'était servi du serpent trompeur pour inciter Eve et Adam à la désobéissance envers Dieu, désobéissance qui allait entraîner leur mort. Jéhovah dit au diable représenté par le serpent: « Tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3: 14, 15) Cette déclaration contre le serpent ancien, Satan le diable, résumait une grande espérance, l'espérance positive que le grand responsable de la méchanceté, ainsi que tous ceux qui suivent ses traces, seraient anéantis par un libérateur.

7 La première fois que Jéhovah Dieu parla à Eve et Adam de la naissance de leurs enfants, ce fut après s'être d'abord manifesté comme étant le « Dieu de l'espérance », en prononçant les paroles citées plus haut qui furent la condamnation de Satan le diable. Si cette espérance de salut n'avait pas été donnée, la procréation de la race humaine par Adam et Eve eût été une chose futile. S'il n'y avait pas eu cette espérance de libération par la Postérité de la « femme » de Dieu, le Tout-Puissant n'aurait pas permis au couple humain désobéissant de continuer à vivre et de mettre au monde une humanité soumise à la vanité actuelle. Mais grâce à l'espérance qu'il donna dans sa miséricorde, il valait la peine que des hommes et des femmes naissent, aient foi en cette espérance, agissent en conséquence et gagnent le salut. Il était préférable d'être soumis pendant les quelques années de cette vie aux vanités du règne du diable que de ne pas vivre du tout. Cette existence leur offrit une occasion merveilleuse, et la soumission à la vanité ne saurait être comparée aux bénédictions et à la gloire futures auxquelles l'espérance de Dieu leur permettrait d'accéder en qualité de fils libres de Dieu.

L'élu qui est notre espérance

8 Aussitôt que Jéhovah Dieu eut annoncé la Postérité de sa « femme », cette Postérité promise devint l'unique espérance de l'humanité tout entière qui allait naître. Cette Postérité serait, elle seule, l'agent ou le serviteur de Dieu pour délivrer la création humaine de la « vanité » à laquelle tous les humains sont assujettis, puisqu'ils descendent d'Adam et d'Eve, deux pécheurs condamnés. Cette Postérité ou descendance naîtrait de la « femme » de Dieu, elle serait donc le Fils de Dieu. Le Tout-Puissant, le Père, susciterait la Postérité et lui conférerait le pouvoir d'écraser la tête du serpent, Satan le diable, après qu'elle-même aurait été blessée au talon par ce serpent ancien. Vu que la promesse faite en Eden venait de Jéhovah Dieu et que l'accomplissement final de cette promesse lui appartient, Jéhovah est le « Dieu de l'espérance », c'est lui qui en premier lieu constitue l'espérance de toute la création humaine qui aspire à être délivrée des liens de la vanité inhérente à la corruption, pour entrer dans la liberté glorieuse et perpétuelle de fils de Dieu. C'est pourquoi depuis le temps d'Abel, le second fils d'Adam et d'Eve, Jéhovah a été l'espérance de tous les hommes et de toutes les femmes croyants et fidèles. — Jér. 14: 7, 8 et 50: 7.

9 La promesse de Dieu de susciter une Postérité au moyen de sa « femme », impliqua l'instauration d'un gouvernement mondial de justice, ayant la Postérité pour Roi. Pendant des siècles, les ancêtres de la nation d'Israël ne s'étaient pas lassés de regarder à Jéhovah, dans l'espérance qu'il susciterait la Postérité royale. Parmi ces fidèles ancêtres se trouvait Abraham, qui vécut au vingtième siècle avant Jésus-Christ. Au temps de ce patriarche, Dieu prouva une fois de plus qu'il n'avait pas oublié (ou ne s'était pas écarté de) sa promesse de l'Eden: celle de susciter la Postérité royale de la délivrance. Lorsque Abraham fut âgé de soixante-quinze ans, il n'avait pas encore d'enfants; Dieu le fit entrer en Palestine et promit de lui accorder une postérité à laquelle il donnerait le pays. (Gen. 12: 7) Après cela, Abraham vieillit encore de vingt-quatre ans, sans que sa femme Sara lui eût donné une postérité. Néanmoins Abraham continua à croire à la promesse ou alliance de Jéhovah, disant que la postérité d'Abraham deviendrait semblable aux étoiles du ciel. (Gen. 15: 1–5) L'apôtre Paul dit au sujet d'Abraham: « Espérant contre toute espérance, il crut, en sorte qu'il devint père d'un grand nombre de nations, selon ce qui lui avait été dit: *Telle sera ta postérité.* Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir. » — Rom. 4: 18–21.

10 A l'âge de cent ans, Abraham devint le père d'Isaac, un fils enfanté par sa femme Sara. Des années plus tard, lorsque Isaac était devenu un robuste adolescent, Jéhovah figura par avance que la Postérité de sa « femme » devait être blessée au talon par le serpent et se commettrait à une mort sacrificatoire. A ce moment-là, Dieu ordonna à Abraham d'immoler son Isaac bien-aimé sur un autel situé sur le Mont Morija, près de Jérusalem. Arrivé au sommet de la montagne, Abraham se préparait à le faire, sans perdre foi en la promesse de Dieu relative à la Postérité. Pourquoi? Parce qu'Abraham avait foi en la puissance de Dieu, qui est

7 A quoi notre assujettissement à la vanité ne saurait-il être comparé?
8 Qui le « Dieu de l'espérance » a-t-il désigné pour être l'unique espérance du genre humain?
9 Pourquoi Abraham dut-il croire contre toute espérance?
10 Pourquoi la Postérité doit-elle être la postérité d'Abraham, et pourquoi faut-il qu'elle soit ressuscitée des morts?

capable même de ressusciter les morts. L'apôtre Paul mentionne encore ailleurs la foi d'Abraham et dit: « C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses, et à qui il avait été dit: *En Isaac sera nommée pour toi une postérité.* Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection. » (Héb. 11: 17–19) Après que l'ange de Jéhovah eut empêché Abraham de sacrifier Isaac et eut pourvu à un bélier pour être immolé à sa place sur l'autel, Jéhovah dit à Abraham: « Je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » (Gen. 22: 17, 18) Cette alliance ou promesse solennelle prouvait, non seulement que Dieu tenait sa promesse originelle faite en Eden et relative à la Postérité de la « femme », mais encore que ladite Postérité descendrait de la lignée d'Abraham. Lorsque son fils Isaac fut rendu à Abraham comme s'il avait échappé à une mort sacrificatoire, ce fait symbolisa par avance que Dieu ressusciterait son propre Fils d'entre les morts après qu'il aurait été blessé au talon.

11 Puisque toutes les nations et familles de la terre possèdent la promesse d'être bénies par la Postérité de la « femme », la Postérité d'Abraham, c'est cette dernière même que Jéhovah Dieu a désignée et c'est en elle que toutes les nations, y compris celles existant en 1948, doivent mettre leur espérance. Qui est donc cette Postérité de l'espérance? C'est un descendant d'Abraham par la lignée du roi David de Jérusalem. C'est pourquoi il est appelé le « fils de David » et est l'héritier du trône et du Royaume éternels que Jéhovah a promis de conférer à la lignée royale de David. (II Sam. 7: 12–17) Il ne fut pas permis à d'astucieux politiciens et à des prêtres et ecclésiastiques de ce monde d'identifier cette Postérité de la « femme », cette Postérité d'Abraham et Fils de David. En s'adressant à une multitude de Juifs dans le temple à Jérusalem, l'apôtre Pierre, agissant sous l'inspiration de l'esprit de Dieu, identifia la Postérité comme étant Jésus-Christ, et dit: « Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham: *Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité.* C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités. » (Actes 3: 25, 26) Plusieurs années plus tard, Paul écrivit sous l'inspiration divine et déclara: « Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs [postérités], mais en tant qu'il s'agit d'une seule [postérité]: *et à ta postérité,* c'est-à-dire à Christ. » (Gal. 3: 16) Aucune équivoque n'est possible: c'est Jésus-Christ, le fils de David, lui-même fils d'Isaï, la Postérité destinée à bénir toutes les nations et en qui toutes doivent mettre leur espérance.

Le serviteur élu

12 Ainsi donc, Jésus-Christ fut précisément celui que Jéhovah Dieu avait en vue lorsqu'il fit dire à son prophète Esaïe: « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui; il annoncera la justice aux nations..., il annoncera la justice selon la vérité. Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi. » (Es. 42: 1–4) Toute interprétation humaine et particulière de cette prophétie est exclue, si nous nous en remettons au récit inspiré de l'apôtre Matthieu, qui relate les nombreux miracles opérés par Jésus en guérissant des malades et des infirmes, et déclare ensuite: « Il guérit tous les malades, et il leur recommanda sévèrement de ne pas le faire connaître, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète: Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui mon âme prend plaisir. Je mettrai mon esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations... jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice. Et les nations espéreront en son nom. » — Mat. 12: 15–21.

13 Paul fut un apôtre de l'espérance et il parla de lui-même en ces termes: « Paul, apôtre de Jésus-Christ, par ordre de Dieu notre Sauveur et de Jésus-Christ notre espérance. » (I Tim. 1: 1) Afin que toutes les nations puissent faire de Jésus-Christ leur espérance, Paul alla prêcher parmi les nations des Gentils. Pour appuyer sa prédication à l'égard de ces non-Juifs, il mentionna nombre de prophéties bibliques, et leur ajouta celle d'Esaïe 11: 10 en disant: « Esaïe dit aussi: *Il sortira d'Isaï un rejeton qui se lèvera pour régner sur les nations; les nations espéreront en lui.* Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du saint esprit. » (Rom. 15: 12, 13) Il est manifeste que le clergé religieux de la chrétienté n'obéit pas au commandement de Dieu transmis par la bouche d'Esaïe, et ne suit pas non plus l'exemple de l'apôtre Paul. Dans la crise mondiale qui sévit actuellement, le clergé affirme que l'espérance du monde doit être placée dans les Nations unies ou quelque autre succédané humain élaboré en remplacement du Royaume de Dieu administré par Christ Jésus, la Postérité de la « femme » de Dieu. Jéhovah ne remplira pas ces religieux de toute cette joie, de toute cette paix et de toute cette espérance débordante, étant donné qu'ils ne croient pas au Serviteur désigné par Jéhovah, qui est « notre espérance ».

Résurrection de la Postérité

14 Sur la terre, Jésus ne fut pas soumis à la vanité avec le reste de la création humaine, et il n'eut pas besoin d'en être délivré. Cela était dû au fait que Jésus n'avait pas reçu sa vie par Adam, mais qu'il était le Fils de Dieu descendu directement des cieux, sa vie céleste ayant été transférée dans le sein d'une vierge issue de la lignée du roi David. Sa vie venant de Dieu, aucune condamnation, aucun péché, aucune corruption et aucune mortalité n'étaient attachés à

11 Qui fut identifié par Pierre et Paul comme étant la postérité d'Abraham?

12 Comment savons-nous en quel nom les nations doivent mettre leur espérance?

13 Pourquoi Paul prêcha-t-il, avec de bons arguments, parmi les nations des Gentils?

14 Pourquoi Jésus, en qualité de Souverain Sacrificateur, peut-il nous délivrer de la vanité et de la servitude?

Jésus lorsqu'il naquit d'une vierge juive; c'est dans la perfection qu'il parvint à l'âge mûr. Ainsi donc, il fut capable de s'offrir lui-même en sacrifice parfait sur l'autel de Dieu en faveur du genre humain et de devenir un authentique Souverain Sacrificateur de Jéhovah. En conformité de ce qui précède, la Parole de Dieu dit de lui: « Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux... s'offrant lui-même. » (Héb. 7: 26, 27) Ce fait d'une importance vitale nous oblige nécessairement à placer notre espérance en lui. Ce n'est que par lui que nous pourrons être délivrés de la vanité et des liens qui nous assujettissent depuis notre naissance.

[15] Le Fils de Dieu vint ici-bas et devint un homme parfait afin de pouvoir goûter la mort en tant que sacrifice, justifier la promesse de Dieu relative à la Postérité et anéantir toute l'œuvre inique de ce serpent ancien, Satan le diable, en lui écrasant la tête. Tous ceux qui, parmi la création humaine, allaient devenir des enfants de Dieu, participaient à la chair et au sang; afin de les délivrer des liens de la corruption et de la mort, le Fils de Dieu devait à son tour devenir une créature de chair et de sang, sans toutefois être assujetti à la vanité et à la corruption. Sa mort devait être due, non à la servitude du trépas et de la corruption héritée par le genre humain, mais à la blessure au talon qui lui serait infligée par le serpent à cause de sa fidélité et de son intégrité envers Dieu. Afin de servir de sacrifice pour le rachat de l'humanité réduite en esclavage, sa mort devait être celle d'un homme innocent et parfait, acceptable à Dieu. La Parole de Dieu nous expose les choses de cette façon lorsqu'elle dit: « Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort [pour tout humain], il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. » (Héb. 2: 14-16) Il fut permis à Satan le diable de se servir de sa puissance pour persécuter et mettre à mort ceux qui s'étaient tournés vers Dieu. Pour cette raison, nombre d'hommes et de femmes, mus par la crainte de souffrir une telle mort infligée par la main de Satan, furent tenus captifs par le péché et le diable. Cependant, à présent, Jésus peut, par sa mort sacrificatoire, annuler la mort infligée aux hommes par le diable, étant donné qu'il est à même de les ressusciter d'entre les morts.

[16] Jésus ne craignait pas de mourir à cause des machinations du diable et de sa postérité inique; mais en obéissance à la promesse de Jéhovah en Eden, il consentit à être blessé au talon par le serpent. Il savait que le serpent, Satan le diable, pouvait tuer ou mettre à mort le corps physique seulement, mais qu'il n'avait aucun pouvoir sur sa vie ou son âme future. Jésus craignit le Dieu tout-puissant qui était capable de le ressusciter de la mort. Afin que l'Eternel pût prendre plaisir à le ressusciter, Jésus resta innocent et fidèle envers lui, jusque dans la mort cruelle qui lui fut infligée par les mains de la postérité de Satan. Cependant, par sa mort même, il s'avéra digne d'être la Postérité victorieuse de la « femme » de Dieu, qui anéantirait le serpent inique, le diable, qui a de tout temps mésusé de la puissance de la mort. Jésus-Christ, la Postérité, détruira entièrement la mort que le diable, au cours des siècles, a infligée à ceux qui ont choisi de servir librement Dieu. En vertu de ce pouvoir annulant la puissance du diable, Jésus-Christ, la Postérité, affranchit à présent nombre d'hommes et de femmes qui, par crainte de la puissance diabolique de la mort, furent jadis tenus en esclavage par le diable et le péché. Ces derniers jouissent maintenant de la liberté des enfants de Dieu.

[17] L'accomplissement de la mission de Jésus consistant à écraser la tête du serpent, dépendait de la puissance de résurrection de son Père, Jéhovah. Au temps de Jésus, un petit reste de Juifs avaient placé leur espérance en lui, comme étant le Serviteur élu de Dieu, chargé d'instaurer le Royaume de Jéhovah et de délivrer sa nation élue, celle d'Israël. Mais lorsque Jésus mourut sur le bois de torture, apparemment abandonné par Dieu et, pour ainsi dire, blessé au talon par le serpent, il semblait que toute espérance avait disparu pour ce reste de Juifs croyants. Le troisième jour après sa mort et sa mise au tombeau, ses disciples dirent: « Les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont crucifié. Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël. » (Luc 24: 20, 21) Mais lorsque Jésus se révéla à eux comme étant ressuscité de la mort ce troisième jour, leur espérance redevint vivante. Elle devint alors une « espérance vivante ». Toutefois, ils avaient encore besoin de précisions en ce qui concerne les choses qu'ils devaient attendre et désirer. Rencontrant Jésus pour la première fois, l'apôtre Nathanaël lui dit: « Tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël »; et jusque-là les apôtres avaient à l'esprit la nation terrestre de l'Israël selon la chair. C'est pourquoi quarante jours après la résurrection de Jésus et juste avant qu'il ne remontât au ciel, ils « lui demandèrent: Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? » (Jean 1: 49; Actes 1: 6) Ce fut seulement après son ascension qu'ils comprirent que Jésus ne serait pas un roi terrestre sur Israël. Seul un roi céleste assis à la droite de Dieu pourrait écraser la tête puissante et supra-humaine du serpent. En ressuscitant Jésus, personne spirituelle et immortelle, Jéhovah lui donna la possibilité d'être un Roi assis à sa droite pour la réalisation de cet acte.

15, 16 (a) Quel genre de mort doit-il y avoir pour réduire Satan à néant? (b) Comment Jésus délivre-t-il les hommes de la servitude dans laquelle ils étaient tenus toute leur vie par la crainte?

17 De quelle puissance la destinée de Jésus, « notre espérance », dépendait-elle?

« Une espérance vivante »

APRÈS la résurrection de Jésus et son ascension au ciel comme créature spirituelle glorifiée, quelle devint l'espérance véritable de ses fidèles disciples sur la terre? Est-ce l'espérance que toutes les personnes de bonne volonté d'aujourd'hui, dix-neuf siècles plus tard, peuvent nourrir? Ecrivant au cours du premier siècle de notre ère à des chrétiens, l'apôtre Pierre dit: « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi, pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps! C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra, — lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi. » (I Pi. 1: 3–9) Ce fut pour une « espérance vivante » que les premiers membres de l'assemblée chrétienne furent engendrés une nouvelle fois par Dieu, et la résurrection de Jésus hors de la condition de mort se trouvait en étroite corrélation avec elle.

2 Les paroles de Pierre mettent clairement en évidence que cette espérance vivante est la vie éternelle dans les cieux pour l'assemblée chrétienne des fidèles marchant sur les traces de Jésus. Le salut de leurs âmes, par lequel leur foi devait être bénie, n'est pas la vie sur une terre paradisiaque, mais la vie dans les cieux. C'est dans les cieux, déclare Pierre, que leur est réservé un héritage incorruptible, indélébile et ineffable; et c'est dans les cieux que Jésus-Christ est monté après sa résurrection. C'est pourquoi ils ne pouvaient plus le voir et que les croyants d'une époque postérieure ne l'ont jamais vu, pas même dans la chair. Il n'est plus un homme parfait formé de chair et de sang, car « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu » et nul homme ne peut voir Dieu et vivre. — I Cor. 15: 50; Jean 6: 46; Ex. 33: 20.

3 Pierre nous dit clairement que Jésus ne fut pas ressuscité comme la créature humaine qu'il était auparavant. Dans cette même épître, Pierre écrit: « Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort [comment?] quant à la chair, mais ayant été rendu vivant [comment?] quant à l'esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison. » (I Pi. 3: 18, 19) En conséquence, Jésus-Christ n'est pas un Roi humain, mais un Roi céleste et spirituel, de même que Jéhovah Dieu est un esprit, un Souverain spirituel sur tout l'univers. Jésus a dit: « Dieu est esprit. » A sa résurrection d'entre les morts, Jésus fut revêtu d'une gloire semblable à celle de Dieu son Père; il devint « l'empreinte de sa personne » et « s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, devenu d'autant supérieur aux anges ». (Jean 4: 24; Héb. 1: 3, 4) Etant plus puissant que les anges dans les cieux, Jésus-Christ glorifié est de beaucoup plus puissant que le serpent, Satan le diable; il est capable de le détruire ainsi que tous ses démons. (Mat. 28: 18) Et il le fera.

4 Le Royaume de la Postérité de la « femme » de Dieu, pour la venue duquel il nous est permis d'espérer selon la promesse de Dieu en Eden, est un Royaume céleste. L'espérance de la fidèle assemblée des disciples de Christ qui marchent sur ses traces, c'est d'être associés avec lui dans ce Royaume. En harmonie avec cette espérance, ils s'abstiennent de se mêler à la politique des gouvernements de ce monde et cherchent « premièrement le royaume et la justice de Dieu », ainsi que Jésus les exhorta à le faire dans son sermon sur la montagne. (Mat. 6: 33) Pierre nous dit que lorsque Jésus monta dans les cieux, le Psaume 110: 1 s'accomplit. Nous y lisons: « Oracle de Jéhovah à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. » (Actes 2: 32–36; 110: 1, *Crampon*) C'est pourquoi Jésus plaça une espérance céleste devant ses disciples marchant victorieusement sur ses traces, lorsqu'il dit dans une révélation à l'apôtre Jean: « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » — Apoc. 3: 21.

5 Avoir l'espérance d'être associé avec Jésus-Christ dans son Royaume céleste est un privilège limité, car l'Apocalypse précise qu'il n'y aura que 144 000 fidèles vainqueurs de ce monde qui seront intronisés avec lui dans le Royaume symbolisé par la montagne de Sion, sur laquelle régna autrefois le roi David. L'Apocalypse (14: 1, 3) nous dit: « Je regardai, et voici, l'agneau [Jésus offert en sacrifice] se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. Et ils chantent un cantique nouveau devant le trône, et... personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. »

Comment ils ont été engendrés de nouveau

6 Pierre dit aux élus de Dieu, à ceux qui ont été choisis pour le Royaume, que Dieu le Père les engendra de nouveau pour cette espérance vivante en ressuscitant Jésus d'entre les morts. Ce n'est pourtant pas par la résurrection de Jésus que ses cohéritiers dans le Royaume sont engendrés à nouveau pour l'espérance vivante. Jéhovah Dieu, le Dispensateur de la vie, est celui qui engendre, qui suscite ou devient le Père des enfants spirituels appelés au Royaume céleste. Toutefois, la résurrection de son Fils Jésus-Christ lui servit de base pour engendrer cette classe

1 A quoi, selon Pierre, les chrétiens ont-ils été engendrés? Par quoi?
2 Où leur espérance sera-t-elle réalisée, et pourquoi?
3 Comment Jésus fut-il ressuscité, et à qui devint-il supérieur?
4 Quel genre de trône Jésus a-t-il promis à des chrétiens?
5 Combien accéderont à ce trône? et comment le savons-nous?
6 Comment se fait-il que Dieu engendre les élus par la résurrection de Christ?

supplémentaire d'enfants spirituels. Comment donc? Parce que, grâce à la résurrection, la Postérité blessée de la « femme » de Dieu fut ramenée à la vie et put monter dans les cieux et s'asseoir à la droite de Dieu. Cette Postérité put aussi paraître devant la face de Dieu comme Souverain Sacrificateur et lui offrir la valeur ou le mérite de son sacrifice humain qu'il venait de réaliser. Par ce sacrifice, il put racheter et délivrer ses disciples dévoués des « liens de la corruption » et de la « vanité » auxquels ils avaient été assujettis par le pécheur Adam. (Héb. 9: 24) Se servant d'un puissant argument en s'adressant aux cohéritiers de Christ pour le Royaume, l'apôtre écrit: « Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus. Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts (qui se sont endormis, *texte grec, Crampon et autres vers.*). Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ. » (I Cor. 15: 17–22) C'est pourquoi les fidèles chrétiens placent leur espérance en Jésus-Christ, non seulement dans cette vie, mais également dans le Royaume promis.

7 Dieu le Père engendre de nouveau les héritiers d'une espérance vivante et céleste, non pas par la résurrection de Christ en elle-même, mais eu égard à cette dernière. Dans cette même première épître adressée aux héritiers célestes, Pierre nomme un autre facteur puissant entrant en ligne de compte dans la question de la re-naissance. Il s'agit de la Parole de Dieu, depuis les jours de l'Eden. Pierre dit à ces enfants spirituels de Dieu: « Aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur, puisque vous avez été régénérés [engendrés de nouveau, *Vers. Stand. Amér.*], non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu... Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Evangile. Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation et l'envie, et toute médisance, désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut. » (I Pi. 1: 22 à 2: 2) Ce « lait » émane de la Parole de Dieu.

8 Pour devenir bénéficiaires d'un héritage incorruptible réservé dans les cieux avec Jésus-Christ le Roi, il est nécessaire que les 144 000 membres soient engendrés de nouveau par Dieu le Père. Pourquoi cette régénération? Parce que, pour commencer, ces derniers avaient été engendrés par Adam, et celui-ci ne pouvait engendrer qui que ce fût en vue d'un héritage spirituel et céleste. Adam fut tiré de cette terre; il était donc terrestre, et les perspectives que Dieu, son Créateur, avait placées devant lui ne furent que terrestres et humaines. Par la procréation naturelle, les enfants d'Adam ne peuvent parvenir à un degré de vie plus élevé que celui de leur père. En outre, lorsque Adam engendra des enfants par sa femme Eve, tous les deux avaient déjà péché, avaient été condamnés par Dieu et étaient déchus de la perfection humaine pour tomber dans la corruption. Par Adam, la mort s'est étendue à toute l'humanité. Toute la postérité naquit pour une existence moribonde, assujettie aux liens de la corruption et soumise à la vanité. Pour que cette progéniture pût être sauvée pour la vie éternelle comme âmes humaines, il était tout d'abord nécessaire qu'elle fût rachetée de la condamnation et de la mort par un sacrifice rédempteur; afin d'y pourvoir, le Fils de Dieu « a été fait chair »; il « a été fait un peu moindre que les anges ». (Jean 1: 14, *Glaire;* Héb. 2: 9, *Darby;* Ps. 8: 5, 6) Mais pour que ces 144 000 personnes parmi la descendance d'Adam frappée de la déchéance, puissent devenir héritières du Royaume céleste avec Jésus-Christ, lui-même « devenu d'autant plus excellent que les anges », elles ne doivent pas seulement être rachetées, mais engendrées également par un père différent d'Adam, par un père céleste capable de leur dispenser la vie et un héritage spirituels dans les cieux. A cette fin, Jéhovah Dieu, le Père de Jésus-Christ, les a engendrées de nouveau, les adoptant ainsi comme ses héritiers. — Gal. 4: 4–7.

9 Ces 144 000 croyants chrétiens se consacrent à Dieu et s'engagent à suivre les traces de Jésus jusqu'à la mort. Etre engendrés de nouveau, voilà ce qui fait d'eux des enfants spirituels et des héritiers de Dieu, nantis d'une espérance céleste. De même que Jésus leur Rédempteur est entré dans l'héritage céleste en abandonnant sa vie humaine et terrestre et en étant ressuscité d'entre les morts, ainsi en est-il pour les 144 000. Ils doivent entrer en possession de leur héritage céleste en abandonnant leur vie humaine et en étant ressuscités de la mort pour vivre dans les cieux, au temps où s'établit le Royaume de Dieu avec la Postérité de sa « femme » sur le trône. C'est alors que ces enfants spirituels de Dieu seront révélés ou manifestés dans la puissance céleste avec Jésus. Après cette manifestation, les bénédictions terrestres seront répandues sur toutes les nations et familles de la terre, sur toute la création humaine. C'est pourquoi Dieu inspira l'apôtre Paul à adresser les paroles suivantes aux 144 000:

10 « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, — non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, — avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. » — Rom. 8: 16–24.

7 Par quoi les 144 000 doivent-ils être engendrés à nouveau?
8, 9 Comment entrent-ils dans l'héritage céleste? et que s'ensuit-il?
10 Pourquoi, et par quelle semence, Dieu les engendre-t-il à nouveau?

[11] Pierre parle des 144 000 héritiers du Royaume comme étant « régénérés (nés de nouveau, *Stapfer;* engendrés de nouveau, *grec*), non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole... de Dieu ». La semence de procréation par laquelle Adam a engendré notre race était une semence corruptible, sous les effets de la corruption du péché et portant en elle la condamnation à mort. Mais lorsque Dieu le Père engendre les consacrés et fidèles de l'humanité pour qu'ils deviennent ses fils ou enfants spirituels, il les engendre de nouveau par une semence incorruptible. Cela signifie qu'il les régénère par un procédé incorruptible en vue de leur léguer la vie, l'existence: par la puissance de son esprit ou force active. Afin de pouvoir contempler le Royaume céleste de Dieu et d'y entrer, ils doivent être engendrés de nouveau ou régénérés par son esprit ou force active. Jésus déclara à Nicodème: « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu... Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit. » (Jean 3: 3–6) Ayant ainsi commencé une vie spirituelle tandis qu'ils se trouvent encore sur la terre dans la chair corruptible, mais en restant fidèles jusqu'à la mort, ils naîtront pleinement de l'esprit dans la résurrection. C'est alors que les 144 000 fidèles disciples de Jésus-Christ seront « tous... changés... Les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité ». C'est ainsi que l'apôtre Paul s'exprime en s'adressant aux 144 000 membres du corps, dans I Corinthiens 15: 51–53.

« Par la parole »

[12] L'apôtre Pierre dit que Dieu, « par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts », engendre de nouveau les 144 000 pour une espérance vivante. Il déclare également qu'ils sont engendrés de nouveau par une semence incorruptible, « par la parole vivante et permanente de Dieu ». Selon Pierre, « cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Evangile ». (I Pi. 1: 3, 23, 25) Dieu le Père les engendre de nouveau par son esprit ou force active, mais cet engendrement doit se faire en liaison avec sa parole écrite, qui subsiste toujours et est prêchée jusqu'à nos jours.

[13] Afin que les 144 000 entrent en relations intelligentes avec Dieu, ils doivent auparavant avoir une connaissance de sa Parole de l'évangile ou bonne nouvelle. Cette Parole évangélique doit leur être prêchée ou présentée, afin qu'ils puissent connaître quels sont les desseins que Dieu se propose de réaliser par la Postérité de sa « femme », et qu'ils soient informés de l'occasion glorieuse et céleste que Dieu offre aux 144 000 créatures choisies parmi le genre humain. C'est la Parole de Dieu qui met en évidence l'espérance céleste; et ce n'est qu'après être parvenus à une connaissance de sa Parole et avoir entrepris à cet effet les pas préliminaires requis par Dieu, qu'ils pourront entretenir dans leur cœur pareille espérance, ainsi que le déclare l'apôtre Paul dans Romains 15: 4: « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » Pour que les 144 000 puissent être engendrés de nouveau pour une espérance céleste, il était donc nécessaire que Dieu envoyât et sa Parole et son esprit. C'est pourquoi nous pouvons à présent comprendre la déclaration que Jacques adressa aux 144 000 héritiers de Dieu: « Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures. » — Jacq. 1: 18; Jean 6: 63.

[14] Dans la Bible, la Parole de Dieu est symbolisée par une eau limpide et pure, à cause de sa puissance purificatrice. En accord avec ce qui précède, Paul écrit: « Christ a aimé l'assemblée et s'est livré lui-même pour elle, afin qu'il la sanctifiât, en la purifiant par le lavage d'eau par la parole. » (Eph. 5: 25, 26) Le « fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal », vers lequel tous ceux qui ont soif et sont bien disposés sont invités à venir, afin d'y prendre de « l'eau de la vie, gratuitement », se réfère indubitablement à la Parole révélée de Dieu. (Apoc. 22: 17) Ce n'est pas l'eau du baptême, mais celle de la Parole révélée de Dieu que Jésus avait en vue lorsqu'il dit: « Si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » Le baptême dans l'eau littérale n'est qu'un acte momentané, tandis que les 144 000 héritiers, durant toute leur course terrestre jusqu'à la mort, ont autant besoin de la Parole purificatrice de Dieu que de son esprit. Si la Parole et l'esprit de Dieu habitent en ces 144 000, alors c'est la semence de Dieu qui habite en eux, et ils ne pratiqueront pas le péché d'une façon délibérée, ainsi qu'il est écrit: « Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu. C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu. » (I Jean 3: 9, 10) Grâce à l'aide de l'esprit de Dieu et de sa Parole purificatrice, ils mènent une vie exempte d'impuretés. Leur espérance, basée sur la Parole de Dieu, n'est pas une simple pratique mentale, mais constitue dans leur vie une force active, une espérance purificatrice qui les pousse en avant. Aussi est-il écrit des 144 000: « Nous savons que, lorsque cela sera manifesté (lorsqu'il paraîtra, *Vers. syn.*), nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même [le Seigneur Dieu] est pur. » — I Jean 3: 2, 3.

Espérance pour ceux qui ne font pas partie des 144 000

[15] L'*Annuaire des Témoins de Jéhovah* de 1948 (en anglais), nous dit aux pages 22 et 23 (voir *La Tour de Garde* du 1/3/1948, p. 76) qu'au cours de l'année de service 1947, il y eut une moyenne de 181 071 témoins ou ministres de l'évangile qui allèrent chaque mois dans le champ du Seigneur, prêchant la bonne nouvelle du Royaume « en public et de maison en maison ». En effet, au cours d'un certain mois de l'année 1947, il y eut un maximum de 207 552 proclamateurs qui allèrent dans le champ,

11, 12 Outre l'esprit, par quoi les engendre-t-il, et pourquoi?
13 Quelle est l'eau par laquelle ils renaissent de même que par l'esprit?

14 Comment la semence de Dieu reste-t-elle en eux? En produisant quel résultat?
15 Quelles sont les questions que peut faire naître le nombre publié de 207 552 proclamateurs actuels de l'évangile?

dans le monde entier. A présent, rappelez-vous qu'il n'y a que 144 000 cohéritiers de Jésus-Christ dans le Royaume céleste; et que Jéhovah Dieu les a engendrés, préparés et mis à l'épreuve pendant les dix-neuf siècles qui viennent de s'écouler, de sorte qu'à l'heure actuelle, seul un reste est nécessaire pour parachever le nombre total des membres appelés à être cohéritiers de Jésus. Il apparaît que tous les 207 552 proclamateurs de l'évangile cités plus haut, ou les 181 071 proclamateurs ayant régulièrement travaillé chaque mois, ne peuvent pas gagner le Royaume, ni en être candidats et y trouver une place vacante, car les chiffres indiqués ci-dessus dépassent sensiblement le nombre prédéterminé de 144 000. Alors, qu'en est-il? Ces deux cent mille et quelques personnes de nos jours sont-elles destinées à apostasier, ne laissant subsister que le faible reste requis pour le Royaume? Non, puisque la prophétie précise que ce nombre augmentera encore pendant les années à venir, pour atteindre un chiffre qui n'est pas connu parce qu'il n'a pas été prédit. Eh bien! est-ce que ces centaines de milliers de proclamateurs de l'évangile sont appelés en grande majorité à être déçus dans leur espérance d'entrer dans le Royaume céleste? Non! Pas un seul d'entre eux ne sera déçu dans son espérance relative au Monde Nouveau de la justice qui approche, même s'il ne fait pas partie du fidèle reste. Nous allons vous expliquer cela!

16 Le dimanche 6 avril 1947, 339 125 personnes au total assistèrent, dans le monde entier, à la célébration du Mémorial de la mort de Christ. Mais 26 745 seulement prirent les symboles de la commémoration, c'est-à-dire le pain et le vin, confessant par là être membres du reste des héritiers du Royaume engendrés par l'esprit. Autrement dit, moins d'un douzième du nombre total des assistants au Mémorial confessèrent être candidats au Royaume et nourrir l'espérance d'y entrer grâce à leur fidélité jusqu'à la mort. Durant ce même mois d'avril 1947, il y eut 201 009 proclamateurs de l'évangile dans le champ à travers le monde, contre 26 745 participants aux symboles du Mémorial. Quelle espérance est donc réservée aux plus de 174 000 autres proclamateurs de l'évangile? La Parole de Dieu, par laquelle Jéhovah fit naître l'espérance du Royaume dans les cœurs et les esprits des 144 000, montre aussi l'espérance terrestre placée devant ces « autres brebis ».

17 Reportons-nous à l'Apocalypse, chapitre 7. Là, Christ Jésus, par un ange, révéla à l'apôtre Jean cette « grande multitude » dont l'espérance est de vivre éternellement dans le paradis que le Royaume de Dieu restaurera sur la terre. D'abord l'ange de Christ donna à Jean une vision montrant que 144 000 Israélites spirituels sont marqués du sceau pour le Royaume. Aussitôt après cette vision de la classe du Royaume, Jean dit: « Ensuite je regardai, et voici une grande multitude que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue; ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, et des palmes à la main; et ils criaient à grande voix, disant: Le salut vient de notre Dieu, qui est assis sur le trône, et de l'Agneau... Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation, et qui ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple; et celui qui est assis sur le trône [Dieu], étendra sur eux son pavillon [habitera avec eux, *David Martin*]. Ils n'auront plus faim, et ils n'auront plus soif; et le soleil ne frappera plus sur eux, ni aucune chaleur; car l'Agneau [Jésus, celui qui a été sacrifié, le bon Berger], qui est au milieu du trône, les paîtra et les conduira aux sources des eaux vives, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. » — Apoc. 7: 9–17, *Ostervald*.

18 La foule actuelle de personnes de bonne volonté qui ont déjà dépassé le nombre total des membres de la classe du Royaume, appartient à la « grande multitude » des « autres brebis » de Dieu décrite ci-dessus. Ces personnes ont commencé à apparaître au temps approprié, en accomplissement de la vision précitée. Logiquement, ce temps fixé pour leur entrée en scène est arrivé lorsque le nombre total des 144 000 a été pratiquement choisi et scellé, et tandis qu'un reste, une partie seulement des 144 000 héritiers séjournait encore sur la terre. Le fait que seul ce reste est requis pour compléter la classe du Royaume, constitue l'un des nombreux indices actuels dénotant que le Royaume de Dieu confié à la Postérité de sa « femme » est instauré et que la fin définitive du vieux monde de Satan est proche.

19 En conformité de ce qui précède, un témoignage grandiose et universel concernant le Royaume de Dieu devait être rendu; cependant, cette œuvre dépasserait en ampleur ce que le reste du Royaume encore sur la terre pourrait à lui seul réaliser en accomplissement de Matthieu 24: 14. C'est pourquoi le bon Berger rassemble cette « grande multitude » des « autres brebis » dans la bergerie pour qu'elles deviennent des compagnons du « reste » et que les deux classes partagent le merveilleux privilège de témoigner pour le Royaume. (Jean 10: 16) En participant à l'œuvre de témoignage, la « grande multitude » acclame Jéhovah qui est assis sur son trône de souveraineté universelle, ainsi que son Roi régnant, l'Agneau Jésus-Christ; elle proclame que son espérance de salut, en cette époque de tribulations sans précédent, ne réside en aucune institution faite de main d'homme, mais exclusivement en Dieu et en son Agneau bien-aimé, Jésus-Christ. En vertu de sa consécration au Très-Haut, et en raison de la proclamation du Royaume de la Postérité de la « femme » de Dieu, cette « grande multitude » est décrite comme ayant une position de faveur devant le trône de Dieu et le servant jour et nuit dans son temple, en unité avec le reste spirituel. Grâce à une fidélité absolue jusqu'à la bataille finale d'Armaguédon, beaucoup de personnes faisant partie de la « grande multitude » seront préservées et survivront à cette fin du monde pour entrer, sans mourir, dans les bénédictions terrestres du Monde Nouveau de la justice. Ceux qui mourront fidèles avant cet événement seront ressuscités pour la vie éternelle sur la terre, sous le règne millénaire de Christ. — Jean 5: 28, 29.

---

16 Combien y a-t-il, dans le monde entier, de personnes nourrissant l'espérance de faire partie des membres du Royaume?
17 Où la multitude terrestre a-t-elle été prédite, et comment fut-elle décrite?

18, 19 (a) Pourquoi était-ce pour les personnes de bonne volonté le temps fixé pour apparaître? (b) Comment se tiennent-elles devant le trône de Dieu, et comment le servent-elles dans son temple?

Connaissant votre espérance

[20] Aujourd'hui, comment une personne consacrée à Dieu peut-elle savoir si elle fait partie du reste du Royaume ou de la « grande multitude » des « autres brebis » dont la destinée est terrestre? Ce n'est pas là une affaire de sentiments. C'est au contraire une question d'espérance, une question de témoignage divin parvenant à une personne par sa Parole révélée. Les membres du reste savent que leur candidature pour le Royaume a été agréée du fait qu'ils ont rempli à cet effet les conditions préliminaires requises dans la Parole de Dieu. Il les a engendrés par son esprit ou force active pour qu'ils deviennent ses enfants spirituels, et par sa Parole qu'il leur a révélée, ils savent ce qu'est leur espérance. Eu égard à leur « espérance vivante » relative à la vie éternelle dans le Royaume céleste, toute perspective de vivre éternellement sur la terre, sous la direction du Royaume, a disparu de leur esprit et de leurs aspirations. C'est en toute confiance qu'ils attendent dorénavant que Christ daigne les recevoir en leur assignant une place auprès de lui sur le trône en les ressuscitant de la mort. (Tite 3: 7; 2: 13) C'est en toute confiance qu'ils confessent leur espérance à quiconque leur demande raison de l'espérance qui est en eux, mais aussi en toute humilité et avec crainte, de peur de s'avérer infidèles et indignes avant d'avoir obtenu le prix. — I Pi. 3: 15.

[21] En raison du même fait, c'est-à-dire par l'espérance qui est placée devant eux dans la Parole révélée de Dieu, la multitude actuelle des « autres brebis » sait ce qu'elle doit attendre, et ses membres débordent de joie et se sentent fortifiés par l'espérance vivante de la vie éternelle sur la terre, sous la direction du Royaume de Dieu. Ce fut en 1935 que Jéhovah, par sa Posterité, Jésus-Christ, révéla à tous ceux qui s'étaient consacrés à lui sur la terre, que la « grande multitude » mentionnée dans l'Apocalypse, au chapitre 7, est une classe humaine ayant devant elle une éternité terrestre sous la direction du Royaume de Jésus-Christ avec ses 144 000 cohéritiers. (Voir l'article « La grande multitude », paru dans les numéros des 1er et 15 août 1935 de *La Tour de Garde,* édition anglaise.) Dans l'année de service suivante, allant de septembre 1935 à septembre 1936, il y eut, aux seuls Etats-Unis d'Amérique, 25 435 personnes qui prirent les symboles du pain et du vin à l'occasion du Mémorial, tandis que l'assistance se chiffrait par un total de 35 172. Cela montre que la vaste majorité de ceux qui, l'année dernière, ont assisté au Mémorial en différentes parties des Etats-Unis d'Amérique (10 795 participants, 105 897 assistants), a fait sienne l'espérance terrestre de la « grande multitude » des « autres brebis ». Depuis 1918, fin de la première guerre mondiale, des éclairs de vérité ont jailli de temps en temps au sujet de cette classe terrestre qui est rassemblée à l'heure actuelle pour une vie sans fin dans une demeure paradisiaque sur cette terre. Cependant, l'éclair de vérité qui a jailli en 1935 sur l'Apocalypse (7: 9-17) éclaira tout particulièrement la vision. Il projeta une lumière plus nette sur l'espérance terrestre qui échoit à cette multitude de serviteurs consacrés à Dieu et à Christ. Cette multitude accepta avec joie l'espérance qui lui fut donnée, car c'était celle que Jéhovah Dieu avait placée devant elle pour être sa consolation, sa joie et sa force vivifiante.

[22] L'espérance de la « grande multitude » vient de la Parole de Dieu, illuminée par la puissance révélatrice de l'esprit divin. Ainsi que le psalmiste le répète à quatre reprises au Psaume 119, les membres de la « grande multitude » disent à leur tour: « J'espère en ta parole. » (Ps. 119: 74, 81, 114, 147; voir aussi 130: 5, *Vers. syn.*) Ils se rendent compte des temps que nous vivons. Ils savent que c'est à présent l'époque où il faut aller de l'ancien monde de Satan le diable vers le Monde Nouveau de la Postérité de la « femme » de Jéhovah. Ils savent que tout le reste spirituel entrera sous peu dans la réalisation de son espérance céleste, mais que Jésus-Christ, la Postérité, écrasera la tête du serpent à Armaguédon et fera entrer les membres de la « grande multitude », qui auront prouvé leur fidélité, dans les grandioses privilèges de la terre purifiée du monde sans fin de la justice. C'est là leur espérance solide. Ils ont d'excellentes raisons d'y rester attachés, dans l'attente d'une entière réalisation au temps fixé par Dieu.

[23] Le reste spirituel et la « grande multitude » des « autres brebis » réunis confessent à présent publiquement et en tout lieu que Jéhovah Dieu et Christ Jésus sont les seuls vers lesquels peut converger l'espérance de cette création qui gémit. Par leur témoignage ininterrompu dans toutes les régions de la terre, ils apportent la Parole révélée de Dieu à d'innombrables autres personnes de bonne volonté. Par là, celles-ci sont à présent pénétrées et continuent à se pénétrer de la véritable espérance que le Royaume de Dieu, administré par Jésus-Christ, est l'unique moyen gouvernemental par lequel nos désirs les plus chers, qu'ils soient d'ordre céleste ou terrestre, seront certainement réalisés pour notre satisfaction éternelle, tandis que toute notre gratitude ira vers Jéhovah Dieu par Jésus-Christ.

T. G. angl. du 15 avril 1948.

20 Comment le reste spirituel connaît-il son espérance?
21 Comment la « grande multitude » connaît-elle à présent son espérance?
22 Pourquoi l'espérance des deux classes est-elle une espérance solide, qu'il importe de ne pas lâcher?
23 Quelle espérance le reste et la grande multitude communiquent-ils à d'autres et comment?

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Autriche

LE ZÈLE des frères et sœurs d'Autriche pour la cause du Roi et de son Royaume est remarquable; le nombre d'heures qu'ils lui ont consacrées en fait foi. En 1946, ces proclamateurs avaient voué 34 600 heures au service. Or, pendant l'exercice écoulé, ce nombre monta jusqu'à 162 383. Dans ce pays qui a vu les horreurs de la guerre, beaucoup de frères et sœurs ont passé des années dans les camps de concentration, ont perdu leur foyer et tout ce qu'ils possédaient. Quoique insuffisamment nourris

et ayant tout juste de quoi se vêtir, ils vont de l'avant, sachant que le monde n'a qu'une unique espérance.

Le gouvernement est venu en aide aux anciens prisonniers politiques du système hitlérien, mais il n'a rien fait pour secourir les témoins de Jéhovah, qui, pourtant, ont aussi tenu tête au même régime totalitaire. Mais ce ne fut pas dans l'intention d'en retirer un jour des avantages qu'ils allèrent dans les camps. Ce qui leur valut d'y être enfermés, c'est leur amour de la vérité et de la justice et leur neutralité qui leur interdisait toute activité politique ou religieuse. Leur attitude est la même aujourd'hui. Ils sont heureux de pouvoir célébrer les louanges de Jéhovah, le Dieu des cieux, « parmi toutes les nations ».

Le serviteur de la filiale et son épouse ont eu le privilège de suivre l'un des cours de l'Ecole Galaad, de participer au congrès de Cleveland et de passer quelques mois au Béthel de Brooklyn où, juste avant leur retour en Autriche, ils furent spécialement formés pour leur tâche actuelle. Ci-après, le rapport de ce serviteur:

J'éprouve un vrai bonheur à établir le rapport de l'activité du peuple de Jéhovah dans ce pays, car il enregistre un immense progrès dans toutes les branches de l'œuvre. Le Très-Haut a béni son peuple, vraiment. Les innombrables complications qui subsistent encore n'arrêtent pas les frères et sœurs. Les conditions de vie sont bien loin d'être normales. Chacun sait qu'ici le ravitaillement laisse à désirer. De plus, il n'y a pas moyen d'acheter des habits ou une paire de chaussures. Vous pouvez donc vous figurer combien les frères et sœurs furent heureux lorsque, l'an passé, ils reçurent d'Amérique et de Suisse de nombreuses caisses de vêtements. Maints proclamateurs affirmèrent que c'était grâce à la libéralité de ces frères américains et suisses qu'ils pouvaient aller annoncer le Royaume de maison en maison. Il existe d'autres difficultés encore; mais je ne veux pas relater des faits qui se lisent dans tous les quotidiens. C'est des « choses meilleures » que je veux parler.

Jusqu'au mois d'avril 1947, nous vaquions à nos travaux de bureau dans la cuisine d'un ménage de frère et sœur. A cette date nous déménageâmes dans une maison d'école en partie ravagée par les bombes. Maintenant nous possédons un grand local qui, pour le moment, répond à son but. Nous ne pourrons pas y rester bien longtemps, et d'ailleurs à la longue il deviendrait insuffisant. Comme tu nous a autorisés à chercher quelque chose de mieux, frère Knorr, nous avons chargé un frère, architecte de son métier, de trouver des locaux dans lesquels nous puissions placer les publications qui ne manqueront pas d'arriver, et installer aussi notre bureau et notre logement.

Je suis heureux de pouvoir vous apprendre que la Société en Autriche est de nouveau enregistrée comme filiale du bureau de Brooklyn, sous le même nom et aux mêmes conditions qu'avant l'interdiction. Cela nous aidera naturellement à effectuer l'œuvre du Seigneur.

L'événement capital de l'année écoulée a été notre congrès. Lorsque nous fûmes en mesure de l'annoncer, nous nous attendions bien à y voir un bon nombre de frères et sœurs, mais jamais nous n'eussions pensé qu'il en viendrait tout un millier. Nous savions combien d'inconvénients il y a à se déplacer en ce temps-ci. Un jour que je m'apprêtais à visiter quelques groupes, je me rendis à 7 heures du matin à la gare pour m'y procurer l'indispensable permis de voyager. Il y avait là tant de gens qui attendaient déjà que je n'eus mon tour qu'à 13 heures 30. C'est là un petit exemple de tant de cas où l'on est contraint de perdre un temps précieux. Nous avions pu répandre la nouvelle qu'un représentant particulier du bureau central, frère Covington, vice-président de la Société Watchtower Inc., serait ici pour cette assemblée, et chacun mit toute son énergie à surmonter les obstacles. Il y avait longtemps que l'Autriche n'avait eu de relation exceptionnelle avec la centrale à Brooklyn. C'est toi, cher frère Knorr, qui avais été notre dernier hôte d'Amérique. Beaucoup de frères et sœurs se souviennent de cet heureux temps — c'était en 1933 — où tu étais venu à Vienne pour visiter le bureau et assister à un congrès. Après, ce furent les années de l'occupation nazie pendant lesquelles toute réunion était défendue. Te représentes-tu le bonheur des frères et sœurs d'avoir de nouveau au milieu d'eux, à quatorze ans de distance, un représentant spécial de la Société? Notre congrès fut en vérité une manifestation joyeuse et bénie. Faute d'un local plus vaste, la conférence publique devait se faire dans une salle ne pouvant guère contenir plus de 1000 personnes. Pour cette raison il avait fallu se contenter d'y inviter les amis de la vérité au lieu de l'annoncer au public. Malgré ça, 1700 personnes se trouvaient là longtemps avant l'heure indiquée. La police fut obligée de fermer la salle, qui était comble, de sorte qu'une foule de gens ne purent y entrer. Le dimanche matin eut lieu un service de baptêmes où 131 hommes et femmes de bonne volonté confirmèrent leur consécration à Jéhovah. Les diverses allocutions de frère Covington furent non seulement instructives, mais aussi très encourageantes pour chacun de nous.

Nous ne disposons que de peu de publications, aussi les frères et sœurs en font-ils d'ordinaire le meilleur usage possible. Il a été répandu 6000 livres et 100 000 brochures de plus que l'an passé. Une grande partie des ouvrages était des Bibles, et les brochures étaient principalement « *Nations, réjouissez-vous!* » et « *Le Chef des peuples* », qui nous avaient été envoyées de Suisse selon tes instructions. Nous manquons de livres récemment parus et nous réjouissons fort de ce qu'en Suisse il sera imprimé pour nous 10 000 exemplaires de « *La vérité vous affranchira* », dont nous nous servirons seulement pour les études bibliques.

L'expansion de la vraie adoration du Très-Haut est, dans notre pays aussi, un fait reconnaissable. Nos cœurs en sont remplis de joie. L'an dernier, le peuple du Seigneur était réparti en 52 groupes; cette année, ce sont 96 groupes qui publient le message du Royaume de Dieu. Les frères et sœurs écoutent avec beaucoup d'intérêt le récit de mon stage à Galaad et les descriptions que je leur fais de l'œuvre à Brooklyn et aux Etats-Unis en général. Ils ont bien lu à ce sujet ce qui en a été écrit, mais ils le comprennent mieux quand un témoin oculaire le leur dépeint de vive voix. Il en est qui habitent haut dans la montagne ou dans des vallées retirées; pourtant ils se sentent tous étroitement unis aux témoins de tous les coins du monde. Ils se donnent toute la peine imaginable pour se conformer avec fidélité aux instructions de l'organisation; même les plus simples d'entre eux s'évertuent à apprendre à suivre ces directives de l'office central de l'organisation terrestre du Seigneur.

Le mois passé nous avons tenu à Klagenfurt notre première assemblée de circonscription pour la Carinthie. Tous les groupes y étaient fortement représentés; tous aussi manifestèrent un excellent esprit et travaillèrent à

l'unisson. Au service de baptêmes qui eut lieu à cette occasion, 55 frères et sœurs ratifièrent leur consécration à Dieu.

Frère Covington ayant fait connaître au congrès qu'il y avait maintenant possibilité, pour nous, ici, d'entrer dans le service de pionnier, onze proclamateurs ont déjà répondu à cette invitation. C'est avec joie que nous le relatons, et nous prions Jéhovah de bien vouloir, dans sa bonté, accorder sa bénédiction à cette branche si importante de son œuvre.

Cher frère Knorr, je tiens encore à te dire ma profonde reconnaissance de tous les bienfaits qui nous ont été accordés l'an passé, à sœur Voigt et à moi. Ce fut un vrai bonheur pour nous que de suivre l'enseignement de l'Ecole Galaad, comme aussi d'avoir pu assister au congrès de Cleveland et travailler trois mois dans les divers départements de la centrale à Brooklyn. Tout ce que nous avons appris là-bas s'avère d'un grand secours pour l'exécution de l'œuvre de la manière dont elle s'accomplit aux Etats-Unis. Merci également à la Société de l'aide qu'elle a apportée à cette œuvre de prédication de la bonne nouvelle dans notre pays.

Iles Fidji

DIVERSES régions d'Extrême Orient sont placées sous l'administration du bureau australien. C'est le cas des Iles Fidji, de même que de l'Inde Orientale Néerlandaise, du Siam, de Singapour et des Etats de Malaisie. Les Iles Fidji sont situées dans le Pacifique du Sud et comptent un peu plus de 200 000 habitants, pour la plupart des Fidjiens, des Indous et des Européens. Dans l'une des plus grandes parmi les quatre-vingts îles habitées, Viti-Levu, il y a un petit groupe de proclamateurs du Royaume, ils vivent à Suva, la capitale. En 1946 deux anciens élèves américains de Galaad firent, au cours de leur voyage en Australie, une courte visite aux frères et sœurs de Suva. Plus tard, les frères Knorr et Henschel, en voyage autour du monde, firent également un bref arrêt aux Iles Fidji. Ils annoncèrent aux frères et sœurs que, bientôt, deux frères de Galaad viendraient séjourner en permanence dans ce territoire. Ces prédicateurs spécialement formés pour le service de mission, s'associeraient aux quelques proclamateurs des Iles Fidji et leur viendraient en aide dans toute la mesure possible. Le rapport qui suit émane des frères des Iles Fidji.

Bien qu'il soit très intéressant de rendre témoignage parmi les gens de couleur, simples, débonnaires, il est pourtant difficile de se faire comprendre, cela à cause de la barrière linguistique et du manque d'instruction du peuple. On surmonte jusqu'à un certain point ces difficultés en appelant de jeunes enfants pour servir d'interprètes, car, dans les diverses écoles qu'ils fréquentent, tous les enfants des Fidjiens, des Indous, des Européens, etc., apprennent l'anglais. Mais cela ne résout pas entièrement le problème; ici il n'y a, en effet, que des écoles de missions, appartenant aux différents systèmes religieux, de sorte que les têtes des enfants sont bourrées de doctrines religieuses non bibliques. Par un travail prudent, patient, et en effectuant de continuelles visites complémentaires, il nous est possible, avec l'aide de Jéhovah, d'écarter les traditionnelles doctrines humaines et d'offrir aux gens de bonne foi la vérité pure de la Parole de Dieu.

La propagation des publications a enregistré un excellent succès au cours de nos visites de maison en maison, car il s'agit en réalité d'une région encore vierge. La plus grande partie de ces écrits ont été remis aux gens de couleur. Un grand nombre de ces gens nous accostent, en effet, sur la route et nous prient de leur remettre de nouvelles brochures. Ils se présentent aussi à la salle du Royaume et demandent avant tout la brochure en fidjien « *Na Sereki E Na Vuravura Vou* » *(Liberté dans le Monde Nouveau)*. Ces demandes nous permettent de faire de nombreuses expériences intéressantes.

Un jour, un jeune Fidjien se présenta de bon matin dans la salle du Royaume et nous pria de lui remettre six brochures en langue fidjienne. Quand il les eut reçues, il nous posa différentes questions sur notre œuvre. Il répéta sa démarche trois fois en deux semaines environ. Un dimanche soir qu'il était en route pour l'église méthodiste, il passa de nouveau chez nous pour chercher de nouvelles brochures. C'était précisément avant notre étude de *La Tour de Garde* et un des frères fidjiens entama une conversation avec lui. Nous apprîmes bientôt que notre fréquent visiteur fait preuve d'un vif intérêt pour le message du Royaume et envoie beaucoup de ces brochures dans son village natal, à ses parents. Nous l'invitâmes à nos assemblées et, depuis, il en a fréquenté de nombreuses. Il amena aussi sept autres compatriotes. Et maintenant nous tenons une étude régulière avec ces chercheurs de la vérité, en nous servant de la brochure *Na Sereki E Na Vuravura Vou*. Cela nous permet d'en inviter d'autres à cette étude en langue fidjienne lorsque nous en rencontrons au cours de notre service dans le champ. L'homme de bonne volonté en question nous annonça qu'il désirait retourner chez ses gens et leur prêcher la vérité. Il est sorti de son église et deux de ses amis vont le suivre.

Notre activité n'est pas sans rencontrer de l'opposition. Elle provient notamment des milieux religieux de la population européenne. Beaucoup font preuve de préjugés à l'égard de la Société « Tour de Garde », ayant sans doute encore à l'esprit l'interdiction que le gouvernement des Iles Fidji avait prononcée contre nos publications, de 1940 à août 1945. Bien que cette interdiction ait été adoucie et que nous puissions maintenant importer des écrits moyennant l'autorisation du gouverneur, certaines personnes cherchent encore à faire valoir contre nous leur influence. Voici un exemple qui illustre la situation: Lorsqu'un des frères de Galaad rendait récemment témoignage dans un village, l'archidiacre de l'église anglicane le menaça de le signaler au gouvernement, s'il visitait des gens faisant partie du troupeau du pasteur. Le proclamateur continua néanmoins de travailler et eut la joie de faire de nombreuses expériences intéressantes, avant tout avec le maître d'école du village. Un autre exemple: Il n'y a pas bien longtemps, lorsque trois frères de Galaad, en route pour la Nouvelle-Zélande, s'arrêtèrent à Suva, chacun d'eux agita comme signe de reconnaissance un numéro de *La Tour de Garde*. Un employé de la douane confisqua alors ce périodique à l'un de ces frères en prétendant que ces écrits ne pouvaient pas être importés dans la colonie, ce qui est naturellement contraire à la vérité.

Nous enregistrons de bons résultats dans la propagation des périodiques dans la rue. On rend ainsi un excellent témoignage en faveur du Royaume, car le fait que deux « blancs » « vendent » des revues au coin des rues, excite beaucoup de curiosité.

Le Siam

LE SIAM fait partie des nombreux pays qui ont été visités par le président de la Société lors de son voyage autour du monde. Le pays est en paix, mais il est environné de désordre et de trouble. La Chine est en guerre. Dans les Indes Orientales Néerlandaises, la police armée fait des patrouilles. En Birmanie, il est question d'assassinats de ministres et de hauts fonctionnaires de l'Etat, et en Inde, de tumulte et de troubles incessants. Au milieu de cette tempête en Extrême Orient, le Siam reste paisible. Il a même accueilli comme réfugiés des dizaines de milliers de Chinois qui voulaient échapper aux crimes, aux catastrophes et aux querelles internes de la Chine.

Bien que toutes ces infortunes aient été épargnées jusqu'ici au Siam, ce pays est néanmoins affligé de coutumes religieuses, de souffrances, de pauvreté et de maladies. Alors que le peuple campagnard accomplit avec zèle un pénible travail, afin de pouvoir récolter un tant soit peu le fruit de ses peines, il est dépouillé de ses maigres économies par des bandes organisées. Les dévastations causées dans d'autres pays effrayent le monde et sont publiées en long et en large, ce qui n'est pas le cas pour les petites difficultés dont souffre le Siam. Elles ne figurent pas en première page des journaux, mais elles exercent néanmoins et à n'en pas douter une influence sur la vie de la population.

Quand on traverse le pays, on fait la même observation que l'apôtre Paul lorsqu'il prêchait l'évangile sur les places publiques d'Athènes; en effet, les gens sont de toute façon très religieux et superstitieux et ils suivent docilement et aveuglément ce qu'ils adorent. C'est notre privilège de leur faire connaître la vérité et de leur dire en quoi consiste l'adoration pure et immaculée du vrai Dieu vivant, Jéhovah, qui n'habite pas dans des écrins, des figures ou des temples faits de main d'homme, mais dont l'Ecriture sainte dit: « Le ciel est mon trône et la terre mon marchepied. »

Notre année de service a débuté par une affluence constante de réjouissantes nouvelles du congrès théocratique « Nations joyeuses » à Cleveland, auquel le Siam était représenté par notre serviteur de dépôt. Les petites et grandes illustrations, ainsi que les diverses éditions du *Messenger* et les nouveaux livres publiés à l'occasion du congrès, nous remplirent d'allégresse et nous assurèrent une riche part au festin que nous avait préparé notre Père céleste.

Nous reçûmes aussi toute l'année durant et régulièrement des publications fournies par le bureau principal. L'envoi considérable de brochures chinoises a été d'un grand secours pour les proclamateurs, les Chinois représentant un pourcentage élevé de la population du Siam, d'autant plus que nous avions été longtemps pour ainsi dire privés d'écrits en cette langue. Après avoir reçu le nouvel appareil multiplicateur, y compris les matrices et le papier, nous pûmes de nouveau procéder à la multiplication de *La Tour de Garde* en siamois. Depuis janvier, nous en avons imprimé 200 exemplaires de chaque édition.

Au début de l'année, la brochure anglaise « *Le Royaume de Dieu est proche* » a été traduite en siamois et imprimée en 5000 exemplaires. Les frais d'impression élevés, — ce travail devant être confié à des maisons étrangères, — ne nous ont toutefois plus permis de faire imprimer des écrits dans le pays. Mais, à cet égard, le Seigneur nous a également ouvert la voie: Désormais les imprimeries de la Société, soit en Australie, soit en Amérique, nous livreront tout ce dont nous aurons besoin en publications siamoises.

L'événement de beaucoup le plus important de l'année a été la visite du président de la Société, frère Knorr, et de son secrétaire, frère Henschel, qui ont séjourné auprès de nous du 8 au 12 avril. Cette visite de nos chers frères a été une grande joie pour nous tous, et nous nous sentions vivifiés en leur compagnie qui nous a été donnée par le grand Théocrate. Cette visite a été marquée par un événement solennel dans l'histoire du peuple du Seigneur au Siam, à savoir l'organisation de sa première assemblée générale.

La population de Bangkok a reçu un bon témoignage par l'annonce de la conférence publique « La joie pour tous les hommes ».

Après cette conférence, deux des journaux locaux, *Chart Thaï* et *La Liberté*, publièrent des comptes rendus inexacts sur le discours prononcé par frère Knorr. Ils déclarèrent qu'il avait gravement insulté la religion bouddhiste, et que de nombreux auditeurs auraient quitté la salle à cause de cela, ne voulant plus écouter le reste de la conférence. Se basant sur ces critiques, deux fonctionnaires de la justice criminelle se présentèrent au dépôt de la Société et demandèrent qu'on leur remît un manuscrit du discours. Après l'avoir lu, ils déclarèrent immédiatement qu'aucune insulte n'avait été prononcée contre la religion bouddhiste de la part de l'orateur. Ils conseillèrent alors au serviteur remplaçant du dépôt de se présenter auprès des rédacteurs de ces journaux et de les inviter à cesser de telles altérations des faits et, au cas où ils ne s'abstiendraient pas de publier de fausses communications, ils, c'est-à-dire les policiers, séviraient contre ces rédacteurs. Les démarches faites en ce sens engagèrent ces derniers à présenter leurs excuses pour avoir fourni de faux renseignements à la population de Bangkok et pour le tort causé à frère Knorr et à la Société. Ils déclarèrent s'être fiés entièrement aux informations que leur avaient fournies un prêtre bouddhiste et leur correspondant. L'un des articles qui critiquaient frère Knorr, c'est-à-dire celui qui avait paru dans le journal *La Liberté*, avait été écrit par un prêtre bouddhiste. Il s'excusa plus tard de bonne grâce à propos des déclarations contraires à la vérité contenues dans cet article, disant qu'il avait puisé toute sa documentation dans un précédent article paru dans le journal *Chart Thaï*. Plusieurs journaux reproduisirent ce que la Société avait à opposer aux critiques dont elle avait été l'objet et, de cette manière, le peuple reçut une fois de plus un excellent témoignage. La tentative de Satan d'annihiler les bons effets de la conférence publique, servit au contraire à propager encore davantage la vérité et cela d'une manière inattendue.

Lors de la visite de frère Knorr, des dispositions furent prises en vue d'une meilleure organisation de l'œuvre, et le fait que le dépôt de Bangkok sera transformé en une filiale, à partir du 1er septembre, a causé une grande joie parmi nous dans la maison du Béthel.

Textes et commentaires

16 septembre

Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. — Jacq. 4: 4.

Au temps des apôtres, les églises n'étaient ni divisées en elles-mêmes, ni opposées l'une à l'autre en conformité de la politique des nations. Il n'y avait pas d'églises nationales. Si l'apôtre Paul blâmait les chrétiens en train de se diviser parce qu'ils étaient partisans de différents serviteurs éminents dans l'Eglise, tels que lui-même, Pierre ou Apollos, combien donc à plus forte raison est-il blâmable que des chrétiens entreprennent de suivre des chefs politiques et obéissent à leurs mots d'ordre ou slogans, choses qui n'ont rien à faire avec Dieu et Christ, mais sont de ce monde! Les désignations employées dans la Bible indiquaient simplement la localisation géographique des différentes églises ou congrégations. Mais le même corps dirigeant, composé des apôtres de Jésus et de leurs associés autorisés, administrait toutes les églises, que celles-ci fussent en Asie Mineure, en Europe ou en Afrique, et publiait pour toutes les mêmes instructions sur l'organisation. — T.G. angl. du 1/6/47.

17 septembre

Dieu... a supporté... [afin de] faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire. — Rom. 9: 22, 23.

Malgré la méchanceté qui les entoure et qui est leur ennemie, Jéhovah prépare certains vases humains en vue d'une gloire éternelle et fait échouer le dessein pervers poursuivi par son grand adversaire, Satan le diable, et de tous ses acolytes. Ces vases humains particuliers, en préparation pour les richesses de la gloire divine, forment le peuple de Jéhovah, « les enfants du Dieu vivant ». Il leur témoigne sa miséricorde afin d'en faire son peuple, c'est-à-dire ses enfants. La gloire dans laquelle il les amène en qualité d'enfants de Dieu, est celle de son Royaume céleste soumis à son « Roi des rois », Christ Jésus. C'est à ce Royaume qu'ira la gloire de réhabiliter la souveraineté universelle et le nom immaculé de Jéhovah; c'est ce Royaume qui détruira complètement tous les méchants « vases de perdition » qu'il a supportés. — T.G. angl. du 15/7/47.

18 septembre

Louez l'Eternel du haut des cieux! — Ps. 148: 1.

Nulle créature n'est exemptée d'honorer et de glorifier le grand Auteur de toute la création. Toutes doivent prendre part à sa réhabilitation en montrant que son œuvre mérite les louanges. Toute la création visible, qu'elle soit examinée au moyen de télescopes, de microscopes ou par la physique nucléaire, se révèle de plus en plus comme l'œuvre d'un merveilleux maître ingénieur. Elle est l'œuvre incomparable d'un créateur intelligent; elle provoque l'étonnement et le ravissement, et aucune imperfection ne peut être trouvée en elle. Les anges fidèles, qui habitent l'invisible royaume d'en haut, doivent bénir et célébrer le Créateur, et donner ainsi la preuve qu'ils soutiennent sa souveraineté et sa domination universelles. (148: 2; 103: 20) Ce n'est plus le moment de demeurer indécis. Il est temps pour toutes les créatures célestes de se ranger, ainsi qu'il leur est demandé, du côté de la domination universelle de Dieu. Les hommes feraient bien de suivre l'exemple des anges, car l'homme est d'une nature inférieure à la leur. — T.G. angl. du 15/8/47.

19 septembre

... je ferai une alliance nouvelle... dit l'Eternel [Jéhovah]: Car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. — Jér. 31: 31, 34.

Ce pardon de l'iniquité et l'oubli du péché signifient la réelle justification des disciples de Christ qui sont amenés dans cette nouvelle alliance. Dieu place ces fidèles dans la nouvelle alliance conclue par l'entremise de Christ, et ils constituent la nouvelle nation intègre appartenant à Dieu. L'introduction d'un nouveau grand-prêtre, ne venant pas de la famille d'Aaron, et sacrificateur pour toute l'humanité, signifiait donc l'introduction d'une nouvelle alliance conçue différemment de l'ancienne et comportant d'autres arrangements, dispositions et obligations. L'alliance de la loi conclue par l'entremise de Moïse ne donna pas naissance à une telle nation, une nation entière intègre envers Dieu; et après son échec, qui se manifesta tout au long d'un laps de temps suffisant, cette alliance fut abolie à la mort sur le bois maudit du nouveau souverain sacrificateur, Jésus-Christ. La nouvelle alliance cependant ne manquera pas de produire la nouvelle nation intègre que Dieu désire et place sous la direction de Jésus-Christ. — T.G. angl. du 15/4/47.

20 septembre

La mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. — Apoc. 20: 14.

Ainsi la mort héritée d'Adam et son associé, l'*enfer* ou *hadès*, seront détruits, mais l'« étang de feu » subsistera à cause de la destruction éternelle pesant sur les méchants volontaires et incorrigibles. Lorsque les morts auront été ramenés de la mort adamique et délivrés du hadès (ou enfer) qui est l'état de mort sans connaissance, ces choses (mort venant d'Adam, enfer, etc.) seront détruites pour toujours en ce qui concerne les humains. Leur destruction est représentée par le fait que la mort et l'enfer sont jetés dans l'étang de feu ou seconde mort. Là, ils sont engloutis et détruits par la victoire que Dieu remportera par Christ sur la mort provoquée par Adam. Ceux qui dès lors périront en raison de leur méchanceté délibérée ne descendront plus dans la mort adamique (hadès ou enfer), mais dans la destruction pour laquelle aucune résurrection n'a été prévue ni promise. — T.G. angl. du 1/4/47.

21 septembre

Heureux ce serviteur... son maître... l'établira sur tous ses biens. — Mat. 24: 46, 47.

La classe du « serviteur fidèle et prudent » est récompensée maintenant, sur cette terre, tandis qu'elle est dans la chair. Elle est désignée pour être le serviteur visible avec qui Dieu traite par Christ, et par l'intermédiaire duquel il fait rendre le témoignage de son Royaume sur la terre. Elle forme son canal visible, et, sous la direction de Christ Jésus leur Chef, reçoit la « nourriture au temps convenable » pour la dispenser. Chaque membre de cette classe du « serviteur fidèle et prudent » doit être fidèle, chacun pour son compte, en ce qui concerne le trésor de service qui lui est personnellement confié. Chacun doit être fidèle jusqu'à la mort afin de rester un membre de cette classe approuvée et d'être trouvé digne d'une résurrection en la présence majestueuse et souveraine du Juge dans le temple céleste. C'est seulement de cette façon qu'ils peuvent éviter d'être jetés dans les rangs de la classe du serviteur méchant et paresseux. — 24: 48. — T.G. angl. du 1/7/47.

22 septembre

Car nous avons à lutter... contre les esprits méchants dans les lieux célestes. — Eph. 6: 12.

Puisque notre mouvement mondial a pour but de développer l'adoration du Dieu Très-Haut qui offre le salut, il mène forcément aussi un juste combat contre les religions délétères de ce monde. Ces religions se sont répandues sur la terre entière, ont jeté le discrédit sur le nom et les desseins de Jéhovah Dieu et ont maintenu les peuples dans les ténèbres concernant l'unique moyen d'assurer leur salut éternel. Les démons, sous la conduite de Satan, leur prince, sont les promoteurs et les soutiens de ces religions, et par conséquent, le combat mené par le peuple consacré de Dieu est en réalité une lutte offensive contre le démonisme. On ne fait pas usage d'armes charnelles dans ce combat, car celles-ci n'auraient aucun pouvoir contre les démons invisibles. Seules les armes spirituelles de l'adoration et de la vérité divines sont appropriées pour ce combat. Tous les démons sont rangés en bataille contre nous. — T.G. angl. du 1/9/47.

23 septembre

Cependant, ô Eternel [Jéhovah], tu es notre père; nous sommes l'argile, et c'est toi qui nous as formés. — Es. 64: 7.

Le Dieu tout-puissant et Créateur a le droit de laisser souffrir sur terre ses créatures fidèles en tolérant la présence et l'activité des ennemis impies. Le droit que possède Dieu d'agir ainsi est clairement mis en évidence lorsque nous voyons que les souffrances que nous subissons à cause de notre foi et de notre obéissance envers Dieu mènent à la justification de sa souveraineté, et perfectionnent notre obéissance, à condition que nous les endurions fidèlement. Dieu récompensera cette obéissance et cette fidélité envers lui en accordant la vie et les bénédictions éternelles dans le Monde Nouveau dont Jésus-Christ sera le Roi des rois. Pour réaliser

son glorieux dessein consistant à réhabiliter sa souveraineté universelle et son nom au-dessus de tout reproche, Jéhovah Dieu s'est retenu de détruire immédiatement les méchants. Il continue à supporter les démons et les hommes impies jusqu'au temps qu'il a fixé pour mettre fin à leur méchanceté organisée. Ils sont semblables à des vases d'argile que le potier réserve pour la destruction. — T.G. angl. du 15/11/47.

24 septembre

Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Eternel [Jéhovah]. — Lév. 19: 18.

Une créature qui reconnaît son Créateur et s'efforce de le servir et de l'honorer, aime naturellement sa propre personne à ce point qu'elle désire vivre, vivre toujours, pas nécessairement pour elle-même, mais pour Dieu, car la vie éternelle lui donne l'occasion de louer éternellement Jéhovah, son Créateur. Elle se réjouit de vivre maintenant, car elle peut agir dans ce monde de façon à honorer Dieu en portant son nom à la connaissance de ceux qui désirent la vie éternelle. Une telle créature s'aime tellement que si elle est sage, elle se consacrera à Jéhovah Dieu par l'entremise de Jésus-Christ notre Sauveur, afin de pouvoir obtenir la vie éternelle dans l'équitable Monde Nouveau. Afin de la faire progresser dans sa recherche de la vie sans fin dans ce Monde Nouveau, la Parole du Créateur lui dit: « Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle. » — T.G. angl. du 1/11/47.

25 septembre

Vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. — Mat. 24: 9 —

« A cause de mon nom » a trait au nom que Dieu a donné à Christ Jésus, un nom qui est au-dessus de tout autre. Ce nom signifie que l'Eternel lui a donné une position plus élevée que celle d'aucune autre créature. En outre, en l'année 1914, Dieu conféra à ce nom une signification plus profonde en suscitant Christ Jésus comme Roi du Monde Nouveau et en l'intronisant pour régner au milieu de ses ennemis. Telle est la signification actuelle du *nom* de Jésus pour lequel nous avons le privilège d'être haïs par toutes les nations. C'est parce que nous confessons son nom par rapport au rôle qu'il joue dans le Royaume et que nous le confessons comme notre Conducteur et Chef désigné par Dieu, que nous bénéficions du privilège d'être persécutés par toutes les nations. Pour cette raison nous pouvons être forts dans le Seigneur Jéhovah pour endurer toutes les persécutions, et nous avons le droit d'en appeler à lui afin qu'il nous soit miséricordieux et nous aide à surmonter les maux et les calamités dont nos ennemis nous accablent. — T.G. angl. du 15/12/47.

26 septembre

Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne. — Jacq. 1: 12.

Pendant que nous endurons les épreuves, des changements s'opèrent en nous. Si notre attitude dans l'épreuve est ce qu'elle doit être, le changement est pour le mieux, nous gagnant une plus grande faveur auprès de Dieu. Par conséquent, il s'agit là de quelque chose qui doit nous réjouir, et non nous rendre moroses. Si nous apprécions les valeurs éternelles qui peuvent être gagnées, loin de nous la tentation d'éviter les épreuves de notre persévérance. Au contraire, faisons face aux épreuves avec le meilleur de ce que nous possédons, en ajoutant encore à nous-mêmes tout ce que nous pouvons, afin de sortir vainqueurs. Nous savons ce qui est en jeu, et que notre défaillance amènerait de l'opprobre sur le nom de Dieu; nous devons ainsi nous contrôler, nous devons tenir ferme et ne pas nous dédire en faisant un compromis avec les ennemis de Jéhovah. Le contrôle de nous-mêmes et la persévérance vont la main dans la main, et tous deux nous sont nécessaires pour que nous puissions être agréables à Dieu, pleinement soumis à sa volonté et à son dessein. — T.G. angl. du 15/7/47.

27 septembre

Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé. — I Cor. 7: 20.

Les chrétiens doivent-ils révolutionner leur vie extérieure afin de ne pas manquer leur vocation céleste? Il n'en est évidemment pas ainsi, puisque Dieu ne regarde pas aux apparences extérieures et ne montre aucune attention particulière aux conditions de race, de couleur, de nationalité, aux contingences politiques ou sociales, et ne fait point acception de personnes. Pour lui, ce qui compte, c'est l'obéissance venant du cœur. Cette obéissance peut être rendue à Dieu, quelles que soient les conditions extérieures invariables qui ont pu être celles d'une personne lorsque Dieu l'appela. Si la chance de cette personne de bien faire était nulle dans de telles conditions, Dieu ne l'aurait sûrement pas appelée, car alors cette manière d'agir eût été se moquer d'elle. Le chrétien qui est libre peut naturellement changer de profession ou d'occupation. Paul, né libre, changea de situation lorsque, de faiseur de tentes, il devint missionnaire permanent pour les pays étrangers, c'est-à-dire lorsque économiquement il lui fut possible d'agir ainsi. Cela était quelque chose que Paul pouvait contrôler et changer: il n'était pas obligé de demeurer faiseur de tentes. — T.G. angl. du 1/2/47.

28 septembre

Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère. La langue des sages rend la science aimable. — Prov. 15: 1, 2 —

De nombreuses personnes s'opposent par ignorance au message du Royaume. Elles font des reproches au proclamateur du Royaume et lui opposent un front dur qui semble impénétrable. Ce front dur et opiniâtre peut être accompagné d'amers propos dénonciateurs et outrageants. Gentiment, le proclamateur du Royaume fermera les yeux sur ces affronts, parce qu'il ne connaît pas le fond du cœur de ceux à qui il présente le message. Il sait par ailleurs qu'il ne pourrait rien faire de bon en étant à son tour brutal à l'égard de ces personnes aveuglées. Rendre la pareille ce serait tout simplement élargir le fossé qui le sépare de son interlocuteur, et en même temps rendre difficile une nouvelle rencontre ou la visite d'un autre proclamateur. Par la foi il agira donc avec amabilité, répondra avec douceur et usera convenablement de sa connaissance. — T.G. angl. du 1/5/47.

29 septembre

Ceux qui t'instruisent ne se cacheront plus, mais tes yeux verront ceux qui t'instruisent. — Es. 30: 20.

Les membres du reste oint, et aussi toutes les personnes de bonne volonté qui espèrent recevoir la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice, doivent garder précieusement leurs « yeux de compréhension » et en avoir le plus grand soin. Ils doivent faire en sorte que les facultés visuelles et la perspicacité de ces « yeux »-là ne diminuent pas et qu'ils ne retombent pas dans l'aveuglement du monde. Ces yeux doivent continuellement se fortifier, afin de ne pas être fatigués ou irrités par l'éclat croissant de la lumière du jour présent émanant de la Parole de Dieu. Il ne faut pas qu'ils s'affaiblissent, et pour l'éviter, il est nécessaire de s'en servir sans arrêt, de les employer en accord avec les règles excellentes présidant à l'art de la vue spirituelle. Citons parmi ces principes: Jéhovah est notre très sage instructeur; il est la source de toute lumière, et si nous désirons être enseignés, notre regard doit être fixé sur lui. Nous ne nous détournerons jamais de cela! — T.G. angl. du 1/8/47.

30 septembre

Que ta droite se signale par de merveilleux exploits! Tes flèches sont aiguës; des peuples tomberont sous toi; elles perceront le cœur des ennemis du roi. — Ps. 45: 5, 6.

Lors de son intronisation le Roi de Jéhovah précipita Satan et toutes ses hordes invisibles du ciel sur la terre. Cependant, des choses plus terribles encore doivent être exécutées par la droite puissante du Roi, lors de la bataille finale d'Armaguédon. C'est là que la destruction de l'organisation du diable se consommera, tant sa partie invisible que sa partie humaine, visible, formée de la politique, du commerce et de la religion démoniaque. Ce sont des traits meurtriers qui ne manqueront pas leur but, des flèches destructrices que le Roi décochera au cœur de tous ceux qui se rangent aux côtés de ce monde méchant et résistent à son gouvernement de justice. Tous les peuples qui prennent part à la conspiration diabolique contre le Roi, sombreront dans la mort sur le sanglant champ de bataille d'Armaguédon. Ceux qui sont sages de cœur le craindront maintenant, cesseront de lui résister et le serviront. — T.G. angl. du 1/10/47.